

Lecture analytique N°1 : extrait de *La discrétion*, Faïza Guène, 2020

---

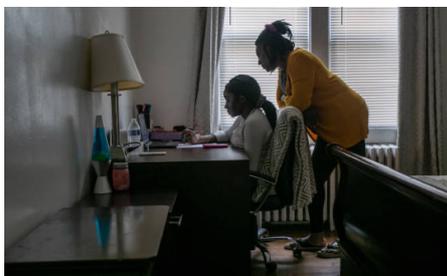
Elle ne perçoit aucune condescendance dans le ton qu'il emploie avec elle. Même lorsque, sous prétexte d'humour, il lui demande de dégager ses oreilles de son foulard pour y regarder à l'intérieur avec son otoscope et qu'il ajoute : Allez, on enlève sa petite burqa pour montrer ses petites oreilles. Yamina ne voit pas le mal. Ça la fait même plutôt sourire. Yamina ne voit pas non plus ce que les gestes indécents du médecin traduisent. Elle ne se rend pas compte qu'il est brusque et expéditif. Parfois, même, il la heurte en lui soulevant le bras pour prendre sa tension, mais jamais elle n'oserait le lui faire remarquer. Comme si avoir mal était acceptable. Comme si rien n'était grave, la concernant. D'une certaine façon, Yamina est préservée. Elle ne saisit pas dans quelle géométrie le monde l'a placée. Son innocence la protège de la violence de l'attitude du médecin. Elle ne s'aperçoit pas du rapport vertical qui se joue dans le cabinet du docteur qu'elle respecte tant, pour son titre, ses années d'études et son savoir. Elle ne voit pas cette échelle invisible sur laquelle il se perche chaque fois qu'il s'adresse à elle. C'est à se demander si Yamina ne le fait pas exprès, car elle semble incroyablement sourde à la colère qui l'appelle. Après tout, peut-être a-t-elle choisi de ne pas se laisser abîmer par le mépris ? Peut-être Yamina a-t-elle compris depuis longtemps que si elle commençait à relever la moindre chose, ça n'en finirait plus. Le père de Yamina a été un résistant. Là-bas, en Algérie. Et si, aujourd'hui, pour cette femme de soixante-dix ans, refuser de se laisser envahir par le ressentiment était une façon de résister ? Mais la colère, même enfouie, ne disparaît pas. La colère se transmet, l'air de rien. Ses enfants, eux, ils n'aiment pas ça. Ils ne supportent pas qu'on s'adresse à leur mère comme si elle était absolument idiote, naturellement inférieure.

*Eux, ils savent qui elle est, ce qu'elle a traversé, et ils exigent que le monde entier le sache aussi.*

## Questions

---

1. Expliquez la formation du mot « condescendance ». Donnez sa nature grammaticale.
2. Dans quel lieu précis se déroule la scène racontée ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.
3. « **Comme si avoir mal était acceptable. Comme si rien n'était grave, la concernant.** »
  - Quelle est la figure de style utilisée ?
  - Quel est l'effet produit sur le lecteur ?
4. Quel sentiment ce texte éveille-t-il chez le lecteur ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur au moins trois éléments précis du texte.
5. Quelle image associez-vous à ce texte ? Justifiez votre réponse.



6. « **Les gestes indélicats du médecin** »
  - Par quel mot peut-on remplacer l'adjectif « indélicat » ?
  - Quelle fonction du groupe souligné pouvez-vous identifier ?
7. «... **cette échelle invisible sur laquelle il se perche chaque fois qu'il s'adresse à elle.** »
  - Quelle est la particularité de cette phrase ?
8. Comment la narratrice permet à Yamina d'être présentée comme une héroïne en dépit de l'attitude du médecin ?

